**LPL 29 Édito 3600 car**

Editorial

Et maintenant ?

Dimanche 7 juillet 2024, 20h : Des millions de téléspectateurs très inquiets, sont rivés à leur poste de télévision. Les résultats tombent : contre tous les pronostics avancés les jours précédents, le Rassemblement national n’arrive qu’en 3e position, derrière les macronistes et en première position le nouveau Front populaire.

Sursaut ? Revirement ? Renversement ? Toujours est-il, que conscient du danger extrême que la perspective d’un gouvernement de l’extrême droite faisait planer sur la démocratie et les droits sociaux, une majorité des électeurs, principalement du peuple travailleur, ont par leur vote massif, balayé ce risque.

Nous laissons le soin à tous les politologues, éditorialistes et responsables de partis, de disséquer les raisons d’un tel renversement de tendance et de l’attribuer en particulier à ce qu’ils appellent le « front républicain » qui aurait fait barrage à l’extrême droite. Remarquons toutefois que ce « front républicain » a aussi fait élire nombre de candidats de droite et d’ex-ministres, comme Madame Borne et Monsieur Darmanin, qui, avec la mitrailleuse du 49-3, avaient fait passer au forceps les pires remises en cause, sur la retraite, de nos droits et ceux des travailleurs immigrés en particulier, etc.

Pour notre part, libres penseurs, militants associatifs de l’éducation populaire, nous ne pouvons que nous féliciter que le Rassemblement national n’ait pas disposé d’une majorité pour organiser à grande échelle la casse sociale, raciste, sexiste, homophobe, la casse des libertés et de la démocratie, et puisse repeindre ainsi le pays aux couleurs peste brune.

Quant aux responsables de la situation, nous partageons ce qu’écrit Daniel Mermet dans son blog *« Là-bas si j’y suis »* :

*« C’est dans les friches et dans les cendres laissées par plus de quarante ans de politiques néolibérales que le monstre s’est développé. Longtemps c’était juste une ombre au tableau, un terrain pour jeune sociologue, un épouvantail électoral. « Quand on ferme une usine, on fait élire un député FN » nous disait un syndicaliste il y a bien longtemps. Et comme le rhinocéros de Ionesco, le monstre a grossi, grossi. Son dos a fini par toucher le plafond des hautes ruines sociales de la désindustrialisation. Plafond de verre qui vient d’exploser sous l’effet de cette dissolution.* *La plus grande responsabilité est dans la destruction des services publics de la santé, de l’enseignement, des transports. Dans l’obscénité des inégalités. Dans la violence contre les Gilets jaunes. Dans ces années de violences policières. Dans l’imposition par la force de la réforme des retraites, alors que le pays y était opposé à plus de 70%. C’est cette violence arrogante qui amène directement ce risque fasciste. Comment ceux qui en sont la cause pourraient en dénoncer les effets ? Macron a déroulé le tapis rouge à ceux qui lui ont servi d’épouvantail pour prendre le pouvoir en 2017 et en 2022. Il leur doit tout. Sauf que cette fois, c’est l’épouvantail qui braque le petit maître arrogant ».*

Tout est dit.

Et tout reste à faire pour rompre avec ces politiques de renoncements, de compromissions et d’accommodements du système capitaliste. Il y a urgence. C’est ce que signifie le vote du 7 juillet. Mais comme en 1936 sous le gouvernement de Front populaire où les grands acquis sociaux (40h, congés payés, conventions collectives, etc.) furent conquis par la grève générale et les occupations d’usines, aujourd’hui soyons persuadés que rien de se gagnera sans l’intervention populaire.

**Jean-Paul Gady**, secrétaire de rédaction de *La Pensée Libre*

**Loïc Le Diuzet,** Président de la Libre Pensée 87